

## Mortalité prématurée

### Contexte national

L'allongement de la durée de la vie et le vieillissement de la population ont conduit à une augmentation sensible de l'âge moyen au décès. En 2004, la moitié des personnes décédées en France ont plus de 80 ans. Les statistiques des causes médicales de décès sont donc de plus en plus le reflet de la mortalité aux très grands âges, ce qui limite leur utilisation dans une perspective de prévention. Dans ce contexte, les épidémiologistes ont développé le concept de "mortalité prématurée", celle-ci étant définie comme la mortalité survenant avant l'âge de 65 ans (103 000 décès en 2004 en France métropolitaine) [1].

La mortalité prématurée représente environ 20 % de l'ensemble des décès, mais ce pourcentage est beaucoup plus important chez les hommes (27 % du nombre total de décès) que chez les femmes (13 %) [1]. Depuis le début des années 1980, le taux comparatif de mortalité prématurée a diminué de 33 % chez les hommes et de 31 % chez les femmes (fig. 3) [2].

Les causes de décès prématurés les plus fréquentes sont, chez les hommes, le cancer du poumon (11 %), le suicide (8 %) et l'alcoolisme (7 %), et chez les femmes, le cancer du sein (12 %), le cancer du poumon (6 %) et le suicide (6 %) [2].

Les disparités géographiques en matière de mortalité prématurée sont fortement marquées à l'intérieur du territoire national. La région Nord-Pas-de-Calais est celle pour laquelle la mortalité prématurée est la plus élevée, pour les hommes comme pour les femmes (fig. 1) [2].

Au sein de l'Union européenne des quinze, la France se situe au deuxième rang des pays les plus mal placés pour la mortalité prématurée masculine, après le Portugal. Concernant les femmes, la France se situe dans une position moyenne. Depuis l'élargissement de l'Union, les pays du nord-est de l'Europe occupent maintenant la position la moins avantageuse [3].

Une partie de la mortalité prématurée peut être considérée comme "évitable", sans connaissance médicale supplémentaire, ni équipement nouveau, grâce à une réduction des comportements à risque tels que le tabagisme, l'alcoolisme, les conduites routières dangereuses... La "mortalité prématurée évitable liée aux pratiques de prévention primaire" [4] rassemble ainsi les causes médicales de décès suivantes : cancers des voies aérodigestives supérieures, de l'œsophage et du poumon, alcoolisme (psychoses alcooliques et cirrhoses), accidents de la circulation, chutes accidentelles, suicides et sida. Selon ce concept, un décès prématuré sur trois (soit 37 000 décès par an) peut être considéré comme "évitable". Il s'agit principalement des décès masculins (29 000) [2]. La mortalité prématurée évitable suit la même évolution que la mortalité prématurée prise dans son ensemble, avec une baisse de 28 % depuis le début des années 1980 [5].

La région Nord-Pas-de-Calais connaît également les taux de mortalité prématurée évitable les plus élevés des régions françaises chez les hommes comme chez les femmes [5].

Parmi les pays pour lesquels on dispose de cet indicateur (Union européenne des quinze), la France a le taux

masculin de mortalité prématurée "évitable" le plus élevé, devant le Luxembourg et la Belgique : le taux français est deux fois plus élevé que celui du Royaume-Uni [3].

### Dans les Pays de la Loire

■ Entre 2001 et 2003, environ 5 800 décès prématurés (survenus avant 65 ans) ont été dénombrés en moyenne chaque année dans les Pays de la Loire, dont 4 100 décès masculins et 1 700 décès féminins. Comme au plan national, la part des décès prématurés est nettement plus élevée chez les hommes (27 % du nombre total de décès masculins) que chez les femmes (12 %) (fig. 2) [2].

■ Les tumeurs constituent la première grande cause de mortalité prématurée : elles sont à l'origine de 38 % des décès masculins et 46 % des décès féminins survenus avant 65 ans.

Chez les hommes, les localisations les plus fréquentes sont le poumon (10 % des décès prématurés) et les voies aérodigestives supérieures et l'œsophage (6 %). Chez les femmes, le cancer du sein est de loin la première cause de mortalité par tumeur avant 65 ans (14 % des décès prématurés) (fig. 2) [2].

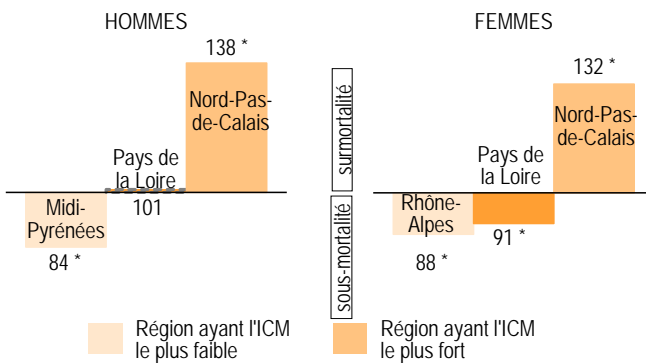
■ Les morts violentes (essentiellement par suicide, accident de la circulation et accident de la vie courante) représentent près d'un décès prématuré masculin sur quatre et près d'un décès prématuré féminin sur cinq. Les maladies de l'appareil circulatoire, responsables de 12 % des décès avant 65 ans, constituent la 3<sup>e</sup> cause de mortalité prématurée (fig. 2) [2].

■ Comme en France, la mortalité prématurée dans la région diminue fortement : - 32 % chez les hommes et - 35 % chez les femmes depuis le début des années 1980 (fig. 3) [2]. Ce recul s'inscrit dans un contexte global de baisse de la mortalité. Il résulte d'une baisse marquée de la mortalité prématurée par maladie cardiovasculaire et par traumatisme, qui compense largement l'accroissement de la mortalité prématurée pour certains cancers (cancer du poumon notamment) (fig. 4) [5].

■ Sur la période 2001-2003, la mortalité prématurée régionale est proche de la moyenne nationale chez les hommes. En revanche, elle est inférieure de 9 % chez les femmes (fig. 1) [2].

■ Environ 2 200 décès prématurés par an peuvent être considérés comme évitables, essentiellement des décès masculins (1 800 sur 2 200) [2]. Pour la plupart des causes de décès évitables, les taux comparatifs de mortalité prématurée sont supérieurs dans la région aux taux nationaux (fig. 5) [5].

### 1 Indices comparatifs de mortalité prématurée (moyenne 2001-2003)



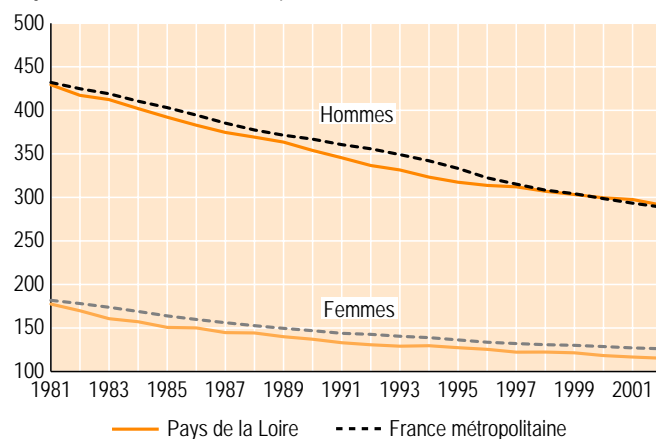
Sources : INSERM CépiDc, INSEE  
\* différence avec la France métropolitaine significative au seuil de 5 %

### 2 Répartition des décès prématurés selon la cause et selon le sexe Pays de la Loire (moyenne 2001-2003)

	Hommes		Femmes	
	Nbre	%	Nbre	%
Ensemble des tumeurs	1 562	37,7 %	769	45,9 %
dont : - cancer du poumon	424	10,2 %	84	5,0 %
- cancer des VADS <sup>1</sup> et de l'œsophage	256	6,2 %	23	1,4 %
- cancer du côlon-rectum	116	2,8 %	61	3,6 %
- cancer du sein	5	0,1 %	230	13,7 %
- cancer de l'utérus	///	///	37	2,2 %
Ens. des traumatismes et empoisonnements	954	23,1 %	278	16,6 %
dont : - accidents de la circulation	262	6,3 %	75	4,5 %
- accidents de la vie courante	233	5,6 %	73	4,4 %
- suicides	414	10,0 %	116	6,9 %
Maladies de l'appareil circulatoire	525	12,7 %	156	9,3 %
dont : - cardiopathies ischémiques	226	5,5 %	33	2,0 %
- mal. vasculaires cérébrales	98	2,4 %	53	3,2 %
Pathologies directement liées à la consommation excessive d'alcool <sup>2</sup>	337	8,1 %	96	5,7 %
Sida	19	0,5 %	5	0,3 %
Autres causes	741	17,9 %	370	22,1 %
<b>Toutes causes</b>	<b>4 138</b>	<b>100,0 %</b>	<b>1 674</b>	<b>100,0 %</b>

Source : INSERM CépiDc  
<sup>1</sup> VADS : Voies aérodigestives supérieures (lèvres, bouche, pharynx et larynx)  
<sup>2</sup> décès par psychose alcoolique et alcoolisme, ou cirrhose du foie alcoolique ou non précisée. Ces décès ne comprennent qu'une partie de la mortalité réellement imputable à la consommation excessive d'alcool.

### 3 Evolution du taux comparatif de mortalité prématurée Pays de la Loire, France métropolitaine (1981 - 2002)

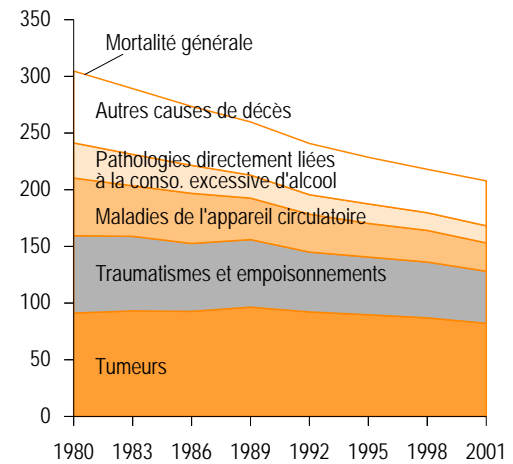


Sources : INSERM CépiDc, INSEE  
Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

### Rang au niveau national

La région des Pays de la Loire fait partie des régions ayant le plus faible taux comparatif de mortalité prématurée féminine (2<sup>e</sup> rang). La mortalité prématurée chez les hommes est proche de la moyenne nationale.

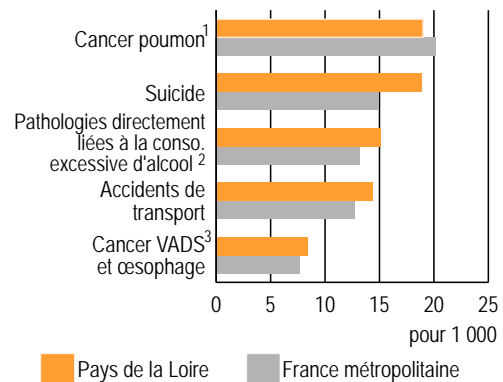
### 4 Evolution des taux comparatifs de mortalité prématurée Pays de la Loire (1980 - 2001)



Source : INSERM CépiDc  
Moyenne sur 3 ans - Unité : pour 100 000

### 5 Taux comparatifs de mortalité prématurée pour les principales causes de décès évitables

Pays de la Loire, France métrop. (moyenne 2000-2002)



Source : INSERM CépiDc

<sup>1</sup> y compris larynx ; <sup>2</sup> psychose alcoolique et alcoolisme, et cirrhose du foie alcoolique ou non précisée ; <sup>3</sup> hors larynx

### Définitions

**Mortalité prématurée** : décès survenus avant 65 ans.

**Mortalité prématurée évitable liée aux pratiques de prévention primaire** : décès survenus avant 65 ans qui pourraient être évités par une réduction des comportements à risque tels que le tabagisme, l'alcoolisme, les conduites routières dangereuses... Cet indicateur, précédemment intitulé "mortalité évitable liée aux comportements à risque" regroupe les causes médicales de décès suivantes : cancers des voies aéro-digestives supérieures, de l'œsophage, du poumon, psychoses alcooliques, cirrhoses, accidents de la circulation, chutes accidentelles, suicides et sida.

**Taux et indice comparatifs de mortalité** : voir indicateurs.

## Mortalité prématurée

### Sources

1. Site internet de l'Insee : Institut national de la statistique et des études économiques : La situation démographique en 2004. Mouvement de population  
[www.insee.fr](http://www.insee.fr)
2. Base nationale des causes médicales de décès 1980-2003, Inserm CépiDc, exploitation Fnors - ORS
3. Site internet de Eurostat : Office statistique des communautés européennes.  
[www.europa.eu.int/comm/eurostat](http://www.europa.eu.int/comm/eurostat)
4. Données synthétiques de mortalité.  
Dans *L'état de santé de la population en France en 2006. Indicateurs associés à la loi relative à la politique de santé publique*, coordonné par la Drees, Ed. La Documentation française, 2007, pp. 36-41
5. Base nationale des causes médicales de décès 1979-2004, Inserm CépiDc  
[www.cephdc.vesinet.inserm.fr](http://www.cephdc.vesinet.inserm.fr)

### Pour en savoir plus

- La mortalité prématurée en France.  
InVS. *Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire*, n° 30-31, juillet 2003, pp. 133-152
- Disparités de mortalité prématurée selon le sexe et causes de décès évitables.  
H. Lefèvre, E. Jouglà, G. Pavillon *et al.* *Revue d'Epidémiologie et de Santé Publique*, vol. 52, n° 4, 2004, pp. 317-328